

Julien Blaine, *Introd@ction à la performance* (sous la
direction de Laurent Cauwet)

Julia Raymond



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67623>

DOI : [10.4000/critiquedart.67623](https://doi.org/10.4000/critiquedart.67623)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Julia Raymond, « Julien Blaine, *Introd@ction à la performance* (sous la direction de Laurent Cauwet) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 02 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67623> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67623>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2020.

EN

Julien Blaine, *Introd@ction* à la performance (sous la direction de Laurent Cauwet)

Julia Raymond

- 1 Depuis la signature de son texte-manifeste de trois pages sur la performance en octobre 2002, le poète et l'« anartiste » français Julien Blaine ne cesse de le prolonger par l'adjonction, à chaque saison, d'un ou plusieurs post-scriptum. Ce procédé de mise en œuvre de l'inscription, qui repose sur une logique combinatoire, séquentielle et continue, donne lieu aux publications numériques ou imprimées de plusieurs éditions augmentées au cours des années. *Introd@ction* à la performance est la dernière version parue à l'occasion de son exposition rétrospective *Le Grand Dépotoir - Julien Blaine* organisée par la Belle Friche de Mai à Marseille au printemps 2020. Cet ouvrage se décompose en cinq parties ou plutôt cinq actions de lecture. Il débute par un « châpo », dont le contenu explicite la relation entre la décision du poète de renoncer à la performance au milieu des années 2000 et la création concomitante d'un « texte d'explic@ction » conçu comme système graphique de (dans) la durée par le recours à l'écriture en post-scriptum. Il se poursuit avec la transcription du texte-manifeste original auquel s'ajoute le post-scriptum initiateur (« C'est un art désespéré ») de la série qui vient à lui succéder en troisième partie d'ouvrage. Cette dernière compte 216 fragments textuels (numérotés de 2 à 217) qui tiennent lieu d'*addenda* entre le printemps 2003 et l'automne 2019. A travers eux, Julien Blaine effectue des allers et retours entre des réflexions générales portées sur les modèles politiques des sociétés actuelles ainsi que sur les aspects « mercantile » et « infantile » du marché de l'art contemporain en tant qu'instigateur d'une inhibition de la liberté artistique. Certains post-scriptum donnent des avis historiques et esthétiques sur les travaux des avant-gardes artistiques du XX^e siècle. D'autres relatent des considérations plus personnelles qui concernent son « abandon » du médium, ses définitions, l'évolution de son corps et sa réponse à la performance à travers les âges, le développement de nouveaux protocoles de « monstr@ction », dont ceux de la « déclar@ction » et de la « démonstr'actions », et précisent les conditions d'existence de ce « vocabulaire ».

Plusieurs d'entre eux témoignent également d'une relation pédagogique avec de futurs « poètartistes » dans une perspective de résistance contre le « savoir mort » de la performance promulgué par les institutions et enseigné dans les « colloques, séminaires ou écoles d'art ». L'usage de la note en italique « *... à poursuivre* » placée en fin d'ouvrage marque l'arrêt de cette lecture centrifuge. Nonobstant, elle reprend fugacement avec l'ultime inscription de deux post-scriptum non numérotés qui jouent le rôle de postface temporaire. L'usage successif de l'*addenda*, dans cet ouvrage, n'est pas qu'une simple forme dans l'écriture qui viendrait commodément compléter dans une temporalité secondaire le texte-manifeste primaire. Au contraire, il construit un espace théorétique à investir par le lecteur du point de vue de l'œuvre tout entière du poète qui réfléchit, depuis le début des années 1960, à l'acte même de lecture (« P.S. n° 32 / Je ne suis qu'un humble maître d'école de Cours élémentaire qui essaie de vous apprendre à lire ») et aux interactions entre le dire, le voir et l'écrire via la performance (P.S. n° 214 / « A l'origine, la performance, c'est *... un acte venu du dire à partir de l'écrire ou de l'écrire venu du dire* »).